

Le fonctionnement du système PNS



JACQUES
VANHAUTÈRE
Responsable des
relations bancaires

CRI

DÈS LA FIN 1998, LES UTILISATEURS des différents systèmes de règlement ont exprimé, au sein des groupes de réflexion de place, plusieurs besoins nouveaux. Tout d'abord, celui d'optimiser l'utilisation de leurs liquidités dans les systèmes cash TBF et SNP. La mise en place du système PNS par la Centrale des Règlements Interbancaires (CRI) le 19 avril dernier répond à cette attente. Les travaux qui ont abouti à ce nouveau système ont été menés grâce à une étroite coopération entre la CRI, la Banque de France et les établissements de crédit.

Le système TBF, point d'entrée français de Target, est un système à règlement brut en temps réel (RTGS) fonctionnant exclusivement en monnaie centrale. Chaque opération ne peut être imputée sur le compte du participant que si le compte est suffisamment provisionné en monnaie centrale par l'intermédiaire de crédits fournis par la Banque de France. De ce fait, dès son imputation, le règlement devient final et irrévocable. Cette liquidité en monnaie centrale peut donc être transférée dans n'importe quel autre compte ou système, mê-

Le nouveau système Paris Net Settlement (PNS) améliore l'utilisation de la liquidité et assure la finalité immédiate ainsi que l'unicité de trésorerie.

me en cours de journée. C'est sur cette base que fonctionne Target, le système européen.

DE SNP A PNS :
UNE PHILOSOPHIE DIFFÉRENTE

Dans les systèmes de compensation comme Euro 1 de l'ABE ou SNP, le principe de sécurisation ou d'irrévocabilité des paiements est différent. Ces systèmes nets fonctionnent selon un principe de mutualisation du risque de non-règlement entre les banques commerciales participantes.

Ces systèmes «en monnaie commerciale» reposent sur des limites bilatérales en réception qui gouvernent le montant d'un dépôt de garantie, assurant la couverture d'une éventuelle défaillance, c'est-à-dire du non-règlement du solde de fin de journée. Ces systèmes sont qualifiés de système «Survivors pay» car ce sont les établissements non défaillants qui contribuent, à hauteur des limites fixées, à la couverture du solde du défaillant. En revanche, si les deux plus gros débiteurs font défaut, le système n'est plus obligatoirement garanti, ce qui peut entraîner éventuellement la révocation des échanges, «le détricotage» des opérations.

■ Ainsi, premier inconvénient, même si ce cas de figure est hypothétique, ce n'est qu'à la fin de la journée, lorsque les soldes sont réglés

en compte Banque de France, que la finalité des opérations est acquise en monnaie centrale. C'est pourquoi, il n'est pas possible de transférer de la liquidité d'un système net du type «Survivors pay» vers un autre système type TBF avant cette finalité.

■ Deuxième inconvénient de ces systèmes nets, la liquidité d'un participant ne dépend pas de ses propres disponibilités mais de sa limite multilatérale dans le système, c'est-à-dire de la somme des limites qui lui ont été accordées par ses contreparties. Le seul moyen pour un établissement de débloquer sa limite multilatérale dans un tel système est de demander à plusieurs de ses contreparties d'augmenter très sensiblement la limite bilatérale qu'elles lui ont accordée, ce qui s'avère pratiquement impossible à réaliser en cours de journée.

■ La transformation de SNP en PNS permet de résoudre ces deux inconvénients. Le terme *Settlement* indique effectivement que l'imputation des virements leur confère la finalité. Celle-ci est obtenue dans PNS, à l'instar de RGV, par l'ouverture sur les livres de la Banque de France de positions en monnaie centrale dont la gestion est déléguée à la CRI. Les opérations étant imputées en net, sur une position en monnaie centrale pré-constituée, leur règle-

ment est immédiatement final. Cette liquidité acquise irrévocablement peut être transférée tout au long de la journée vers TBF, RGV ou même Target et ce dans les deux sens.

Ensuite, le participant peut lui-même augmenter ou diminuer sa capacité multilatérale à imputer les opérations par simple transfert de liquidité. Cette alimentation se fait par un virement du compte du participant dans TBF vers un compte miroir qui assure les transferts entre TBF et PNS.

LE PAYMENT VERSUS PAYMENT (PVP) DANS PNS

La deuxième innovation instaurée par PNS est le fait qu'il offre un réel paiement contre paiement (PVP), c'est-à-dire la synchronisation des flux réciproques par couple de contrepartie. Ceci résout le risque de non-règlement que chaque participant prend dans tout système de paiement.

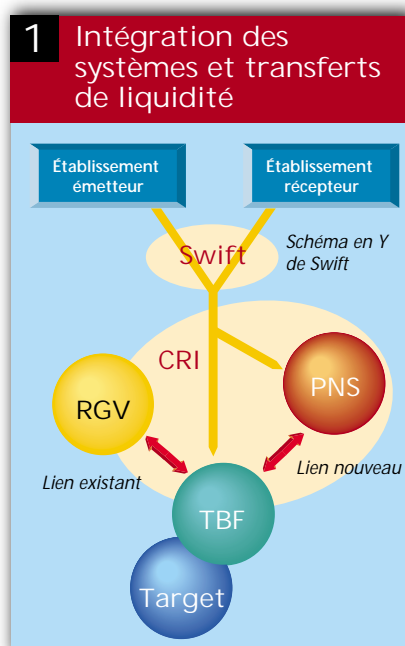
Cette synchronisation associée par PNS est réalisée par des limites bilatérales en émission grâce auxquelles chaque banque définit vis-à-vis de ses contreparties le solde net maximum débiteur qu'elle est prête à assumer en bilatéral.

Ces limites bilatérales permettent aussi à chaque banque de cantonner à tout instant le montant maximal de liquidité en monnaie centrale dont elle peut être débitée au profit de chacune de ses contreparties.

Grâce à ces innovations, le trésorier pilote des flux possède deux leviers d'action. Tout d'abord, grâce à l'alimentation en monnaie centrale à sa main, il assure sa propre liquidité dans PNS puisque par apport ou retrait de liquidité, il peut ajuster sa limite multilatérale.

Le deuxième levier est l'action

sur les limites bilatérales ajustables à la hausse ou à la baisse. Cette fixation de la limite bilatérale en émission à la convenance du pilote des flux détermine l'écoulement du trafic bilatéral à la mesure du risque de règlement accepté par le participant.



UN SYSTÈME NET À VALEUR AJOUTÉE

PNS se définit comme un système net qui assure la compensation des flux ou le *netting* grâce aux limites bilatérales et multilatérales. Les virements qui ne passent pas les limites bilatérales en émission sont mis en file d'attente, ce qui permet le *netting* des files d'attente miroirs et les cascades de compensation d'opérations à chaque imputation.

Les virements doivent également respecter la limite multilatérale – i.e. la capacité en monnaie centrale disponible sur la position

PNS du participant. En l'absence de liquidité disponible, les virements ne pourront être exécutés, et seront mis en file d'attente, ce qui permettra d'enclencher là encore la compensation. Ce *netting* permanent des opérations est renforcé par les routines d'optimisation bilatérales et multilatérales performantes qui assurent un maximum d'imputation avec un minimum d'injection de liquidité.

Avec d'une part, ces procédures d'optimisation performantes et d'autre part, une gestion des flux entièrement «à la main» du pilote des flux, les établissements peuvent envoyer, sans risque de blocage involontaire, leurs virements le plus tôt possible dans le système. Cet envoi tôt le matin permet d'assurer une compensation maximale des flux réciproques avec finalité immédiate. De plus, même en cas de mise en attente, l'émetteur informe le récepteur du paiement qu'il a initié à son profit dans le système grâce à l'architecture réseau de la plateforme CRI (schéma).

UN SYSTÈME ÉCONOME EN LIQUIDITÉ MONNAIE CENTRALE

PNS est un système net peu consommateur de monnaie centrale. Ses modalités de fonctionnement sont basées sur un pré-paiement initial faible – au minimum

“ Cette liquidité acquise irrévocablement peut être transférée tout au long de la journée vers TBF ou RGV. ”

de 15 millions d'euros par participant – afin de lancer les premières imputations. Ensuite, et afin d'assurer la fluidité des échanges, un principe de quotas est établi à des heures prédéfinies dans la journée...

Enquête

Ces quotas portent sur un pourcentage d'émissions d'opérations par tranche horaire et un pourcentage d'exécutions de ces opérations émises.

Enfin, les apports de liquidité en cours de journée doivent garantir qu'en fin de journée 100 % des opérations émises dans le système sont exécutées. La logique de fonctionnement du système, notamment afin de ne pas créer d'incertitude vis-à-vis de ses contreparties, implique que chaque participant couvre son solde virtuel débiteur de fin de journée afin d'éviter les rejets d'opérations encore en attente.

Des apports de liquidité en cours de journée par les établissements virtuellement débiteurs nécessaires au respect des quotas assurent non seulement des imputations supplémentaires en nombres et en capitaux, mais permettent également aux établissements créditeurs de sortir de la liquidité monnaie centrale. Aujourd'hui, les soldes nets de fin de journée entre les créditeurs et les débiteurs sont de l'ordre de 7 milliards pour un

de 3 milliards. Ainsi, alors que SNP «consommait» 10 milliards d'euros immobilisés en cours de journée, PNS n'en immobilise que 7.

Avec PNS, associé à RGV et TBF la place de Paris offre maintenant un ensemble *cash* et titres assurant la fluidité complète de la liquidité intrajournalière. ■

Le rôle du pilote des flux

Cet objectif d'une consommation faible en liquidité monnaie centrale et les outils nouveaux offerts par PNS renforcent le rôle du pilote des flux. Alors que le trésorier assure la gestion de trésorerie actif-passif de son établissement, le pilote des flux doit assurer la compensation des flux au mieux des intérêts de son établisse-

ment – désormais en euro – mais au sein d'une multitude de systèmes organisés (18 en Europe) sans compter le *correspondent banking*. Grâce à la possibilité de transferts de liquidité entre ses positions longues et courtes en cours de journée, le pilote des flux est mieux à même d'assurer une réelle unicité de gestion de trésorerie simple et performante.

montant global échangé de 100 milliards d'euros. Ce solde est identique que l'on soit dans PNS ou SNP. Cependant, pour faire fonctionner ce dernier, il fallait un dépôt de garantie initial de l'ordre